

de vélin en fort bon état, et indiquant le jour où le chapitre célébrait l'office divin à l'intention de quelque bienfaiteur.

« Au 26 juillet, ce livre porte, de la même main qui a écrit la partie la plus ancienne et la plus considérable de ce cahier : *VII kalendas augusti celebratur festum S. Anne pro D. Petro Johannis*. (1)

« Si nous pouvons découvrir l'époque où ce livre fut écrit, nous serons en droit de conclure qu'à cette même époque l'Eglise d'Apt était en pleine possession de célébrer la fête de sa patronne. Or ce livre a été écrit sous l'épiscopat de Raymond II de Bot, qui occupa le siège d'Apt de 1275 à 1303 : c'est ce que prouve d'une manière péremptoire l'*obitus* suivant (en écriture originale) :

« *IX Kal. julii : In anniversario Domine Thibaudae matris Domini Episcopi.*

« Le 23 juin, anniversaire de dame Thibaudef, mère du seigneur Evêque. » L'évêque n'étant pas nommé, il s'agit évidemment de l'évêque régnant, et l'histoire nous apprend précisément que cette dame Thibaudef d'Isoard était la mère de Raymond de Bot.

« On lit encore au 29 juin : *III Kal. Julii celebratur festum apostolorum Petri et Pauli pro bone memorie domino R. Boti Apten.* » Le 29 juin, on célèbre la fête des apôtres Pierre et Paul pour le seigneur R. Bot, évêque d'Apt, d'heureuse mémoire. » Ces lignes sont d'une écriture plus récente que le reste de l'ouvrage, en particulier que la rubrique de la fête de sainte Anne et de la mort de Thibaudef d'Isoard. Raymond de Bot, dont il est ici question, étant mort en 1303, la composition de ce livre, et par conséquent l'introduction de la fête de sainte Anne dont il est fait mention plus haut, est antérieure à cette date.

« Il résulte de ceci, conclut M. l'abbé Terris, que, dans le courant du treizième siècle, Apt célébrait déjà la fête de sainte Anne avec les honneurs du culte liturgique, tandis que les Bollandistes nous ont appris que la première trace qu'ils ont pu trouver d'une fête particulière en l'honneur de sainte

---

(1) Le sept des calendes d'août, on célèbre la fête de sainte Anne à l'intention de maître Pierre de Jean ou Johannis.